

Compte-rendu de la réunion du Conseil d'Administration de l'APEEE du 1er octobre 2012

Présidence : R. Frizon.

Étaient présents : H. Altenberg, D. Chircop, P. Choraine, I. Dobo, E. Drory, T. Fernandez-Gil, B. Ferrari, A. Kedra, Z. Krasznai, V. Lesoile, E. Leurquin, G. Luciani, P. Moles-Palleja, S. Obermaier, R. Redel, C. Caudéran, P. Rey Garcia, F. Rossignol, T. Sejersen, R. Zambrzycka, A. Soussi Nachit, A. Kobe, I. Schmidt, B. Slocock, V. Solvignon.

Étaient excusés : S. Grohs, C. Chevalier, M. Del Monte, T. Johansen.

1. Adoption de l'ordre du jour

Deux points sont rajoutés sous le point « 6. Divers » :

- a) Communication d'Eric Leurquin
- b) Budget.

L'ordre du jour est adopté.

2. Adoption du CR du CA du 12 juin 2012

Le compte-rendu du CA du 12 juin 2012 est adopté.

3. Bilan de la rentrée

R. Frizon : bilan plutôt satisfaisant compte tenu des circonstances, tant du point de vue du transport que de la cantine et de CESAME. Le nombre d'enfants inscrits est un peu inférieur aux prévisions et moindre par rapport à l'an dernier (3 050 aujourd'hui ; les chiffres exacts seront connus lors du Conseil d'école du 9 octobre prochain).

Transport :

Il reste à trouver la solution optimale pour le transport des enfants en garderie de Berkendael à Beaulieu. La boucle initiale était trop longue. La solution semble venir de l'utilisation d'un bus « école » (et non d'un bus spécial garderie), avec un trajet testé de 35 mn. Quelques minutes peuvent peut-être encore être gagnées.

H. Altenberg : il y avait aussi un problème de surveillance dans le bus 71, problème réglé. Par contre, 70 enfants n'ont pas été réinscrits. La raison n'est pas connue pour l'instant (proximité de Berkendael, prix, ... ?). Le prix du transport risque de ce fait d'augmenter.

G. Luciani : un contrôle à l'entrée du bus a été mis en place (les chauffeurs ont les listes des enfants), en raison de la présence d'enfants non inscrits.

Cantine :

Gilbert : le transport des repas vers Berkendael se passe très bien. Seule crainte : une éventuelle absence de Mohamed Bachiri, seule personne acceptant de conduire la camionnette et

la remorque à ce jour. Demande auprès de M. Vlaeminck : faire passer le permis à une autre personne.

Teresa : baisse des inscriptions à la cantine, pour la 3^{ème} année consécutive. De nombreux élèves du secondaire mangent à l'extérieur. Sinon, tout fonctionne bien. Quelques parents se relaient pour observer le déroulement de ce temps de midi, et pour surveiller les enfants durant le repas.

Les parents volontaires pour aider sont les bienvenus (entre 11h30 et 13h45).

P. Moles Palleja indique que plusieurs parents demandent plus d'information sur les ingrédients utilisés à la préparation des plats de la cantine.

Césame :

G. Luciani : les inscriptions se font petit à petit. Certaines activités sont complètes.

La CA exprime ses remerciements à l'ensemble des gérants et personnels de service pour tout le travail fourni dans le cadre du déménagement à Berkendael d'une partie de l'école.

R. Zambrzycka : quelques parents laissent tomber les **navettes** entre Uccle et Berkendael, le trajet personnel semblant plus rapide.

G. Luciani : il y a effectivement eu du retard un soir, en raison de manifestations.

E. Leurquin : certains parents de fratries se plaignent d'attendre trop longtemps à l'arrivée, le soir. Pour l'instant le RDC du bâtiment Gutenberg est mis à disposition des parents afin d'attendre à l'abri. Eric va voir s'il est possible d'utiliser la salle 001.

P. Rey Garcia : certains parents se plaignent du fait que la navette de Berkendael vers Uccle prend trop de temps. Le problème pourra être considéré comme résolu avec un trajet de 20 minutes ; un test sera fait afin de voir si cela est réalisable.

F. Rossignol : certains parents, comparant le nombre réglementaire de **WC** selon le nombre d'enfants à la réalité de Berkendael, se plaignent d'un manque de toilettes. P. Rey Garcia confirme que plusieurs parents de certaines sections (PL, IT, ES) se plaignent d'un manque de toilettes et du fait qu'elles ne soient pas adaptées aux enfants plus petits. Elle ajoute qu'une lettre à Mme Nordström est en en train d'être préparée. D'autre part, la **propreté** des salles de classe est aussi mise en cause. D'autres parents, après discussion avec les enseignants, estiment qu'il n'y a pas de souci.

E. Leurquin : selon Mme Nordström, il n'est pas possible de rajouter de WC (sauf peut-être au 2^{ème} étage). Par contre, un roulement avec horaire par classe a été mis en place.

P. Rey Garcia : la salle de psychomotricité n'est pas suffisamment propre, selon l'enseignante de maternelle ES.

Les points concernant les toilettes et la propreté des salles de classe et de psychomotricité sont notés pour la prochaine réunion du CHS.

Z. Krasznai présente 3 questions de la section hongroise :

- Pour les petits à la cantine, les **repas sont insuffisants**. T. Fernandez-Gil confirme qu'il y a effectivement eu un manque de repas à deux reprises. Elle propose d'envoyer un mail à M. Dillen le cas échéant. G. Luciani ajoute que L. Nijhof note toutes les remarques des enseignants à ce sujet.

- **Kiss&Ride** : l'accès n'est pas toujours facile. Serait-il possible d'obtenir une autorisation particulière d'accès à l'école pour l'un ou l'autre parent présentant un problème de santé l'empêchant de déposer son enfant dans de bonnes conditions ? Serait-il aussi possible d'entrer dans l'école en cas de covoiturage (ou utilisation de minibus) ? E. Leurquin propose de réfléchir à la question (quels critères, quelles autorisations... ?). G. Luciani invite les parents concernés à en faire la demande écrite à Mme Nordström ou à Mme Ruiz-Esturla.

Zoltan demande le soutien de l'APEEE. P. Choraine invite à encourager le covoiturage.

E. Leurquin s'engage à contacter Mmes Nordström et Ruiz-Esturla afin d'obtenir leur accord de principe, mais insiste sur le fait que chaque cas particulier doit entraîner une demande particulière.

I. Schmidt explique qu'une assistante vient chercher les enfants à la voiture dès leur arrivée (Kiss&Ride), que ce système fonctionne très bien. Les parents sont-ils au courant de ce système (F. Rossignol) ? R. Frizon propose de communiquer quant à l'existence et au

fonctionnement du Kiss&Ride.

- **Badges** portés par les enfants : le système de fixation ne semble pas assez sécurisant. L'APEEE pourrait-elle intervenir afin de les changer pour éviter tout risque d'accident ?
- P. Rey Garcia informe que Mme Nordström a communiqué récemment à propos de ces deux derniers sujets (lettre du 30 septembre).

I. Schmidt et P. Rey Garcia ajoutent que l'on peut entrer trop facilement sur le site de Berkendael, et demandent qu'il soit plus sécurisé. Plusieurs parents ont fait cette expérience. P. Rey Garcia explique qu'elle est entrée dans l'école sans trouver aucun garde la semaine précédente et qu'elle a contacté Mme Nordström, qui a promis une révision des consignes aux gardes.

P. Moles-Palleja va évoquer ce problème de sécurité au CHS du 2 octobre.

Un parent s'inquiète de la présence de **drogue** à proximité de l'école. Il voit régulièrement des élèves de notre école avec de la drogue, aux alentours proches de l'école. Il s'agirait de mélanges de drogues synthétiques. Il demande une réaction rapide et soupçonne une planque à cet endroit.

R. Frizon compte sur la mise en place d'un groupe de travail associant des professeurs qui pourront mieux identifier les élèves concernés au sein de l'école, essayer de discuter avec eux avant de faire intervenir la police.

E. Leurquin présente, à ce sujet, le projet conjoint entre l'APEEE et la psychologue (voir point 6).

4. Suivi des réunions

a) CE : secondaire

P. Moles-Palleja résume la réunion du 27 septembre dernier.

- **Statistiques sur les taux d'échec** : échecs importants en 4^{ème} secondaire, encore plus marqués en section francophone, avec une croissance du taux de redoublement. L'an dernier ont été mis en place les « examens B », en S4 ; ceux-ci pourraient expliquer ce taux d'échec, surtout si les examens ont lieu au retour des vacances. Pere propose de chercher des solutions avec les enseignants.

V. Solvignon, présente au dernier CE, souligne que les parents ont posé de nombreuses questions, mais que seules deux d'entre elles ont été retenues. Véronique a demandé et obtenu un rendez-vous avec M. Studer afin d'exposer les problématiques spécifiques à la section francophone. Elle invite les autres sections à en faire de même.

R. Frizon souligne l'importance d'obtenir de la direction des explications sur les spécificités des résultats de la section francophone. Il invite les représentants à prendre RDV avec M. Studer, seuls ou accompagnés d'E. Leurquin ou de P. Moles-Palleja.

Pere ajoute que les problèmes étaient identiques en section espagnole, il y a quelques temps. Une enseignante a mis en place un système d'accompagnement pour les élèves en difficulté, système qui semble porter ses fruits.

I. Schmidt demande quelles sont les statistiques pour les Swals ?

A. Kobe : ces enfants font bien, voire mieux. Il semble ne pas y avoir eu de redoublements de Swals. Leur concentration, leur attention particulière (et celle des parents) dans une langue qui n'est pas la leur semble payante. D. Chircop ajoute que le fait d'être exposé constamment à une langue étrangère peut faciliter certaines acquisitions.

A. Kedra s'étonne d'échecs en maternelle ou en primaire.

R. Frizon explique que le fait de ne pas passer dans la classe suivante en maternelle ou en primaire (ce qui reste exceptionnel) est plutôt lié au rythme particulier de l'enfant. Ce n'est pas considéré comme un échec, contrairement au secondaire.

R. Zambrzycka : que se passe-t-il avec les élèves qui échouent plusieurs fois, en secondaire notamment ?

Les élèves qui redoublent une deuxième fois sont invités à passer un examen (d'une commission extérieure ?) pour rester à l'EEB1.

T. Fernandez-Gil : ils quittent l'école, passent dans d'autres structures, mais ces cas sont exceptionnels.

D. Chircop demande s'il existe des statistiques sur ces enfants qui quittent l'école.

Pere : M. Studer veut tenter de savoir ce que sont devenus les anciens de l'EEB1 et notamment ceux qui sont partis étudier à l'étranger.

- **Bourse aux livres** : elle n'a pu avoir lieu en septembre, contrairement aux années précédentes, sur décision de M. Studer. Les parents remarquent que tous les livres n'étaient malgré tout pas disponibles à la rentrée, notamment en LII. Ils souhaitent à nouveau une bourse aux livres en septembre. R. Zambrzycka demande que les listes de livres publiées en juin soient respectées tout au long de l'année scolaire à venir. R. Frizon explique que dès qu'une classe ne peut être constituée en raison d'un nombre trop faible d'élèves (moins de 7), notamment en raison de redoublements, ces derniers sont intégrés à d'autres classes en langue II. Il va demander que l'école communique le plus rapidement sur ces éventuels changements, si possible dès début juillet. D. Chircop répond qu'une partie du problème peut être solutionné par le maintien de la bourse aux livres de septembre.
 - Les élèves ont demandé la possibilité de disposer de **chaises dans les couloirs**. La direction refuse, pour raisons de sécurité (accès pour les pompiers par exemple). Elle pourra peut-être autoriser des chaises à l'extérieur des bâtiments et demander une tolérance vis-à-vis des enfants assis dans les couloirs.
 - **Calculatrices** : les nouvelles calculatrices imposées dès la 4^{ème} secondaire posent problème lors des examens courts, d'où la nécessité de disposer d'une seconde calculatrice. G. Luciani demande à ce qu'il n'y ait pas de changement de modèle pendant quelques années, et qu'une bourse aux calculatrices puisse être organisée.
R. Zambrzycka demande ce qu'il est advenu des problèmes au bac, liés à ces calculatrices. D. Chircop indique que l'épreuve n'a pas été annulée (elle est la même dans toutes les EE), mais que les notes relatives à cette partie de l'épreuve ont été harmonisées.
R. Frizon ajoute que le Secrétariat Général a réagi très rapidement face aux réactions venant de toutes les EE. Le problème a été pris en compte et des réponses satisfaisantes ont été données.
- S. Obermaier souhaiterait qu'il y ait une communication au sujet des risques de faiblesse d'inspection.
- R. Frizon dit que la question a été évoquée lors du dernier Conseil supérieur d'inspection et que l'idée d'organiser des suppléances entre inspecteurs de matières et/ou langues proches va être proposée au Conseil supérieur. R. Harvey-Kelly a rencontré M. Kivinen sur ce sujet qui s'est montré concerné sans pour autant apporter de réponse concrète.

b) Réunion avec la direction

R. Frizon indique qu'avec E. Leurquin et P. Moles-Palleja, ils ont rencontré la direction début septembre.

Un point a été fait sur Infor-Drogues, sur Berkendael et sur les statistiques évoquées ci-dessus.

c) CA classes de neige

Istvan Dobo représente l'APEEE au CA de l'Asbl classes de neige. La première réunion de l'année scolaire a eu lieu le 11 septembre dernier. La suivante est prévue pour le mois de janvier.

Il a de nouveau été proposé aux parents d'étaler les paiements pour la prochaine classe de neige ; 39 familles profitent actuellement de cette possibilité.

Le comptable de l'Asbl Classes de neige a présenté les comptes suite à la classe de neige de l'an passé : le déficit s'élève à 8 500 €.

173 enfants paient leur séjour (830 € par enfant), pour un équivalent de 5 enfants non payeurs

(sachant qu'une vingtaine d'enfants ne paient qu'une quote-part). Le déficit prévu pour la classe de neige 2012-2013 s'élèverait à 8 650 € (le prix n'a plus augmenté depuis plusieurs années afin d'épuiser progressivement les surplus du passé).

Quel avenir pour les classes de neige ? P. Saal sera retraitée dans 2 ans, le prix du séjour va devoir augmenter, les enseignants sont de moins en moins motivés... La question est récurrente.

Laisser tomber ces séjours ou les remplacer par une autre formule a été abordé en CE primaire. Mme Ruiz-Esturla ne souhaite pas forcément leur suppression ; elle a bien « entendu » que cette classe de neige ainsi que le voyage des S4 constituent les meilleurs souvenirs des enfants.

Selon le comptable, le prix d'équilibre des comptes devrait atteindre 910 € l'an prochain. Le prix a été maintenu plus ou moins au même niveau depuis plusieurs années pour générer un déficit, mais les réserves s'épuisent.

Comme il leur avait été demandé au précédent CA, les représentants de section ont consulté les parents. Ceux qui ont laissé partir leurs enfants sont très positifs quant à cette expérience. Les différentes sections (EN, ES, FR, PL...) sont globalement favorables au maintien de ce type de séjour ; reste à trouver la formule qui permettra de poursuivre l'expérience avec un encadrement adéquat et un budget juste.

T. Sejersen rapporte qu'un parent de la section DK se propose pour suppléer le départ de Mme Saal dans une certaine mesure.

R. Frizon conclut : l'APEEE soutient les classes de neige, propose son aide et souhaite orienter les classes de neige vers une nouvelle formule pour un prix maîtrisé.

5. Demande de l'école pour une contribution de solidarité

L'école, par l'intermédiaire de Mme Ruiz-Esturla a demandé à l'APEEE une contribution exceptionnelle pour une famille recomposée, dont le conjoint (personnel des Institutions) a quitté le foyer. La mère n'a pas les moyens de payer le Minerval pour ses deux enfants. Le plus jeune rejoint une école belge, mais l'aîné, en 7^{ème} secondaire, pourrait terminer sa scolarité ici, si la famille est soutenue financièrement.

La demande date de fin août. Le délai ayant été très court, le bureau a pris la décision de répondre favorablement à la demande de la direction, pour le tiers du montant (selon un principe un tiers pour la famille, un tiers pour l'école, un tiers pour l'APEEE), en précisant bien qu'il s'agit d'une solution de solidarité exceptionnelle justifiée par son aspect limité dans le temps (1 an). A. Kedra ne cautionne pas ce type d'intervention de l'APEEE, sortant du cadre et des conditions généralement appliquées. Il demande également que les conditions permettant d'accéder à ce type de soutien soient clairement définies et que l'ensemble des parents en soient informés. R. Zambrzycka ajoute que, si une telle demande est acceptée, il faudrait pouvoir permettre à toutes les autres familles concernées d'avoir le même soutien ; ce que l'APEEE ne pourrait pas assurer.

V. Solvignon propose de diriger cette famille vers le bureau des bourses (à la Villa) afin d'obtenir une réduction du Minerval.

R. Frizon précise qu'il s'en est entièrement remis à l'appréciation de la Direction de l'école quant à l'opportunité d'une telle aide, tout en insistant auprès de Mme Ruiz sur la nécessité d'être extrêmement prudent.

6. Divers

a) Communication d'Eric Leurquin, vice-président de primaire.

Prévention des comportements à risque :

Un projet à 2 volets, à but préventif, est lancé au sein de l'école.

- Le premier implique Infor-Drogues, les enseignants et la direction du secondaire (Mme Ruiz-Esturla et M. Studer), suite à un premier contact entre Infor-Drogues d'une part, E. Leurquin et P. Molles-Palleja d'autre part. Le projet porte sur la « Prévention des assuétudes ».
- Le deuxième consiste en l'organisation de conférences avec la psychologue de l'école, Yannik Gladsteen. Trois thèmes ont été sélectionnés : Drogues et comportements à risques ;

Adolescence ; Troubles alimentaires. Il est prévu que Y. Gladsteen passe dans toutes les classes de S1 et S3.

R. Zambrzycka souhaiterait l'envoi d'un résumé de ces conférences aux parents.

V. Solvignon s'étonne du peu d'élèves concernés. Les thèmes peuvent toucher les jeunes bien au-delà de 12 ou 13 ans !

E. Leurquin propose de voir avec l'école, lors de son prochain CA.

Priorités 2012-2013 :

- Maintenir des relations équilibrées avec l'école ;
- Développer la communication avec les représentants de classe et de section, en passant notamment par un site Internet repensé ;
- Etre le relais des parents ;
- Améliorer la cantine et la cafeteria ;
- Action via Interparents ;
- Classes de neige ;
- Fête de l'école.

Communication avec les parents : R. Frizon souhaite mettre l'accent sur cette communication, en commençant par la réunion d'élections du 18 octobre prochain. Il encourage les membres du CA et du CE à aller vers les parents présents de leur section ce soir-là, pour expliquer et communiquer sur l'importance de leur présence dans cette école, sur l'intérêt que chacun peut trouver à s'impliquer. En devenant délégués de classe, ces parents ont marqué un certain intérêt pour la communauté scolaire. Il s'agit d'entendre ces parents, de leur expliquer l'importance de l'APEEE dans l'organisation de notre école et de préparer l'avenir en détectant les plus motivés et en les encourageant à s'impliquer davantage ; d'animer les différents groupes ce soir-là, d'enrichir le dialogue pour toucher un maximum de personnes, afin de rendre l'école plus « lisible ».

La date de la **fête de l'école** a été fixée au 4 mai 2013. Cette date semble problématique pour la section polonaise A. Kedra demande un changement de date afin que la section polonaise puisse prendre part à cette fête de l'école. R. Frizon explique que la direction a eu du mal à trouver une date. Le 4 mai est quasiment la seule possible, en raison des jours de congé, des vacances et des examens.

Echanges 5^{ème} secondaire : l'un des objectifs de cette année est aussi de faciliter ces échanges. Les élèves doivent s'inscrire dès la 4^{ème} secondaire, pour partir 6 mois plus tard, en début de 5^{ème}.

Site de l'APEEE : R. Frizon explique la volonté et l'intérêt de quitter le site de l'école, avec juste un lien avec le site de l'APEEE. C'est sur ce dernier que l'on trouvera tous les renseignements liés à l'APEEE et aux services. P. Moles-Palleja ajoute qu'il faut actuellement demander l'autorisation à l'école, chaque fois que l'on veut modifier quelque chose concernant l'APEEE et les services.

Cafeteria : B. Slocock relaie les réactions de certains parents, qui sont contre l'évolution actuelle de cette cafeteria. Certains points allant très loin dans une approche durable et diététique leur semblent discutables. T. Fernandez-Gil rappelle que l'idée est que ce qui y est vendu soit durable et sain. Elle encourage les parents à exprimer leurs idées, à manifester leur désaccord ; elle souhaite aussi que les enfants soient impliqués dans la qualité de leur alimentation. R. Frizon conclut en rappelant que les impératifs économiques et budgétaires font partie des critères, tout autant que le fait de plaire aux enfants et aux parents. Le projet d'un self est à l'étude, pour la cantine, ce qui permettra d'utiliser le budget pour la nourriture et non plus essentiellement pour le personnel. G. Luciani et V. Solvignon remarquent aussi que les commerces alentours constituent une concurrence importante pour la cantine, ce qui est facilité par les possibilités de sortie des élèves dès la 4^{ème} secondaire.

Nouveaux enseignants : C. Caudéran demande si les nouveaux enseignants sont encadrés lors de leur arrivée dans cette école. Ils sont effectivement très nombreux cette année, en section

espagnole notamment.

b) Budget

Un budget provisoire 2012-2013 a été présenté. Il sera réexaminé.

c) Prochain CA : 15 novembre 2012.

Esther Proficz
Rapporteur.